

«Le travail est un plaisir pour qui est sûr d'en retirer le fruit.»

Stanislas de Boufflers



EDITO

La Fédération romande des arts de la scène s'est constituée en 2017 et après une année 2018 riche en échanges, nous nous sommes unanimement dotés d'un budget pour l'an 2019.

Quelle efficience. Le dynamisme de notre jeune structure se reflète dans les actions déjà entreprises et les chantiers en cours de préparation. Cela démontre combien ses membres sont conscients de l'utilité de nous fédérer pour améliorer notre branche économique et réfléchir ensemble au devenir de nos professions.

Fédérer, réseauter, échanger et réfléchir aux questions qui nous lient. Avec les acteurs et les artistes qui sont le sel de notre activité, les autorités politiques qui soutiennent notre secteur d'activité, les travailleuses et les travailleurs professionnels qui oeuvrent dans nos théâtres pour permettre de présenter des spectacles de qualité à notre public romand, autant de partenaires qui font vivre les arts vivants en Suisse romande.

Mais tout n'est pas rose non plus, comme par exemple la situation des artistes intermittent.e.s dont le statut précaire pourrait inquiéter un jour la santé fragile de leur métier sur le long terme. Nous devrions avoir une idée plus claire des pratiques, mieux comprendre les différents modes de production et de subventionnement afin de pouvoir proposer des pistes d'amélioration. Par ailleurs, sous la conduite de la FRAS, un projet d'étude visant à cartographier les conditions d'emploi et de la vie économique des théâtres est en cours et pourrait amener des éclairages aux acteurs culturels et aux pouvoirs publics. Peut-être sera-t-il venu le temps de réfléchir à un nouveau paradigme de modèle économique des professions liées au monde théâtral ? Je profite de cette ultime occasion d'édition pour remercier le secrétaire général pour son enthousiasme à saisir les dossiers parfois compliqués ainsi que tous les membres de la FRAS pour leur soutien et leur participation active à cette mutation réussie de nos associations, ceci en qualité de Président facilitateur et acteur de la transition.

Bernard Laurent
Président

N° 2
Gazette de
la fédération romande
des arts de la scène
Parait et disparaît régulièrement

[fbaz]
phrase



La Comédie de Genève s'affiche en rose et déploie une communication repensée (vf art. p.7)

POINT FORT

Une cartographie pour comprendre et agir

Les arts de la scène romands bouillonnent de créativité et sont aujourd'hui en pleine mutation. Les frontières entre le théâtre d'accueil et de création s'estompent entraînant une réflexion sur le mode de financement des institutions. La FRAS (fédération romande des arts de la scène) est en première ligne pour parvenir à décrire cette réalité complexe et trouver des pistes pour agir. Elle a mandaté la chercheuse Anne-Catherine Sutermeister pour élaborer un projet de cartographie des arts de la scène en Suisse romande. Interactif grâce à un site internet, ce panorama virtuel pourra fournir des données régulièrement actualisées sur les théâtres, les compagnies, les politiques théâtrales et les publics.

Page 2



Le Reflet, Théâtre de Vevey, nouveau nom pour une image originale (vf art. p.7)

LE GRAND ENTRETIEN

Michaël Kinzer

Le Chef du service de la culture de la ville de Lausanne souhaite optimiser les conditions cadres des lieux de création et encourager les artistes locaux

Page 4

Communication des théâtres : quand l'image devient porteuse de sens

Page 7

Cartographie des arts de la scène

Si des enquêtes sur la culture sont en cours dans quelques villes ou cantons romands, il n'existe pas d'étude spécifique aux arts de la scène, aux pratiques interdépendantes. Une cartographie dédiée permettra de mieux cerner les enjeux et les évolutions liés au système théâtral.

Pour celles et ceux qui fréquentent quotidiennement les théâtres et festivals et qui parlent avec les professionnels des arts de la scène, il est régulier de les entendre évoquer la pratique de leur métier et de se questionner sur leur situation dans le domaine artistique, technique ou administratif. Des sujets tels que la formation, la production, la diffusion, l'emploi, l'offre, les budgets sont souvent au cœur de discussions animées. Mais qu'en est-il réellement ? Comment ce secteur d'activité est-il structuré, comment s'articulent les différents systèmes de production, de diffusion ou de financement ?

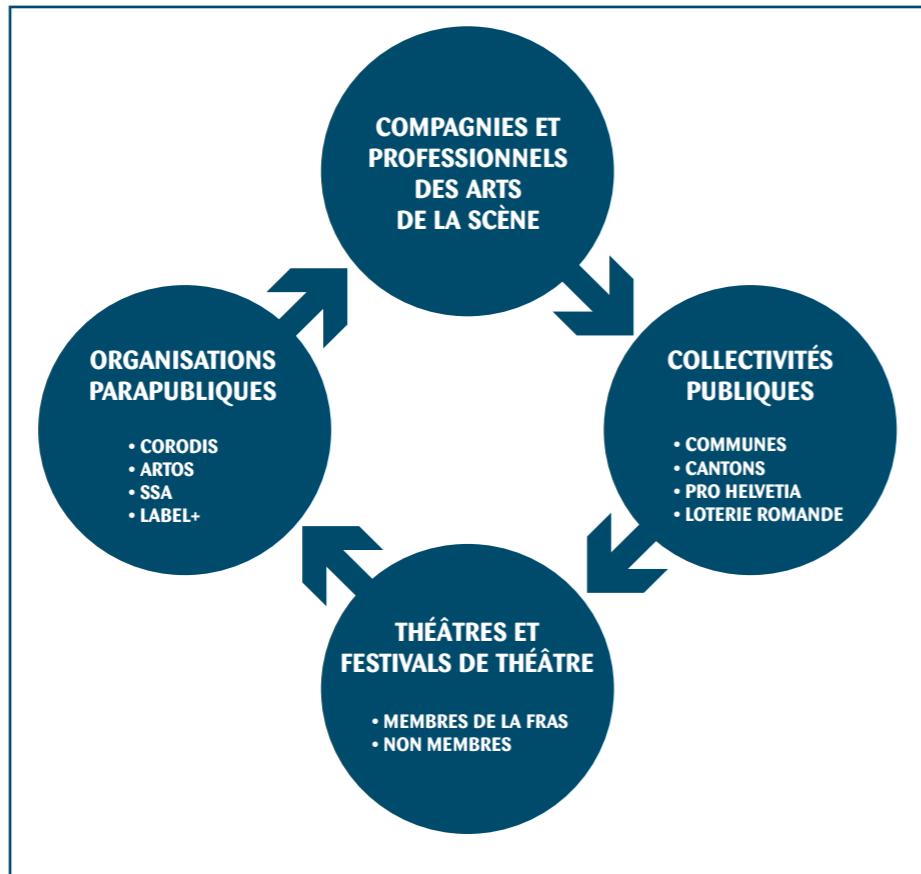
Emmené par Anne-Catherine Sutermeister, chercheuse en art, responsable de l'Institut de recherche en arts et en design | IRAD, et initié par le secrétaire général de la FRAS, Thierry Luisier, le projet de cartographie des arts de la scène en Suisse romande est en bonne voie. Soutenu par différents acteurs, il vise à cerner les atouts et les freins qui entravent le développement dynamique et serein de la scène romande.

Une récolte de données auprès des différents acteurs qui la constituent permettra de « dessiner » la réalité de la géographie théâtrale.

Un projet fédérateur

« Cette cartographie doit être un projet fédérateur pour la Suisse romande ! », relève Anne-Catherine Sutermeister. Selon la chercheuse, la cartographie envisagée par la FRAS donnera une vision panoramique des arts de la scène en Suisse romande ce que ne proposent pas les diverses études sur la culture en cours.

2 « C'est un projet de recherche appli-



quée, qui vise à décrire les réalités socioprofessionnelles d'un territoire donné. Il n'est pas focalisé sur une thématique précise ni une collectivité en particulier. En effet, nous souhaitons tous mieux connaître le fonctionnement des arts de la scène : quels sont les montants investis par les collectivités publiques, quels types de soutien existent et combien d'argent y est affecté ? Combien de compagnies « actives » existent ? Combien d'entrées payantes sont-elles recensées en Suisse romande sur une année, voire sur plusieurs années ? etc.

L'objectif de notre cartographie est de fournir des informations sur la manière dont fonctionnent aujourd'hui les arts

de la scène en Suisse romande, avec des enjeux de recherche appliquée, soit une recherche qui est au service de ses acteurs. Ces informations permettront d'argumenter d'une manière fondée auprès des responsables politiques.»

Poser les questions fondamentales

En phase de préparation, le projet doit d'abord recenser les questions « fondamentales » auxquelles la cartographie doit pouvoir répondre. Ces questions concernent les quatre composantes du « système » : les institutions, les politiques publiques

Anne Papilloud, Partenaire indispensable



Secrétaire générale du Syndicat suisse romand du spectacle, Anne Papilloud est une grande connaisseuse du terrain des arts de la scène qu'elle arpente depuis 2005. Partenaire des employeurs, notamment de la FRAS, elle s'est notamment battue pour

obtenir un salaire minimum de 4500 pour les artistes en début de carrière. Cependant comme pour toutes les autres professions, l'expérience professionnelle devrait selon elle être valorisée et donc le salaire augmenté. La moindre des choses pour cette militante qui voit les conditions de vie des artistes se dégrader de jour en jour. « Pour moi l'urgence n'est même pas la retraite, mais concerne les conditions de travail actuelles. J'observe qu'il y a une paupérisation des professionnels des arts vivants. La quantité de travail par professionnel

diminue et il y a moins de mois de contrat. Par exemple, un projet sur déroule sur quatre semaines au lieu de huit et s'articulent avec deux comédiens au lieu de six par manque de moyens. En fait, ce sont les conditions générales de production de l'art vivant qui se dégradent et se répercutent sur les artistes. Le système de fabrication du spectacle est arrivé à son point de tension maximum.»

Selon Anne Papilloud, les artistes femmes sont encore plus touchées par la paupérisation car à partir d'un certain âge, les comédiennes sont beaucoup moins engagées. Nombre d'entre elles choisissent alors pour survivre d'exercer d'autres activités en complément à leurs activités artistiques. « La plupart de professionnels des arts vivants ne peuvent pas vraiment s'intéresser aux chiffres diffusés par Artes & Comedia, leur souci c'est ici et maintenant. Un intermittent ne sait jamais comment il va pouvoir boucler le mois. Cette incertitude perpétuelle use. »

des arts de la scène, les compagnies et les organisations parapubliques tels Label +, corodis, SSA, etc.

« Le projet est ambitieux, et nous devrons forcément nous limiter à certaines données. Une fois les questions identifiées, nous verrons quelles bases de données peuvent nous fournir les réponses », explique Anne-Catherine Sutermeister.

Il apparaît déjà qu'un nombre impressionnant d'informations pourront être extraits des différentes bases de données gérées par les collectivités publiques et parapubliques : SSA, Corodis, Artos, les archives suisses des arts de la scène SAPA, puis les villes et les cantons qui sont en train de mettre en place leurs bases de données pour traiter les requêtes et aussi Pro Helvetia. Le projet de cartographie devra examiner la possibilité de les réunir, puis de vérifier leur fiabilité avant de les rassembler dans une « métadonnées » et de les présenter sur un site interactif. Un tel travail ne pourra se faire sans définir un glossaire des termes et contribuera notamment à définir ce qu'est une coproduction, une compagnie active ou comment se définit le taux d'autofinancement d'une organisation ?

Les membres de la FRAS et d'autres intervenants sur le terrain des arts

de la scène se poseront peut-être la question de l'utilité et de l'usage de cette future cartographie. Pour ses initiateurs, l'étude et son site internet interactif permettront d'obtenir en tout temps des données sur la manière dont fonctionnent les arts de la scène. Elle informera, analysera des thématiques précises à partir de ces chiffres, développera des outils de pilotage et des instruments de politique culturelle adéquats. « Nous souhaitons aussi régulièrement alimenter les discussions et développer les connaissances sur les nouvelles réalités auxquelles sont confrontés les théâtres et les festivals.

Proposer de débattre sur de nouvelles thématiques comme l'impact de la digitalisation sur les arts de la scène », note Thierry Luisier, secrétaire général de la FRAS qui évoque aussi d'autres grandes thématiques comme les politiques d'inclusion, la question du genre et ou le développement durable.

Modalités scientifiques

Un groupe de travail planche déjà sur les modalités scientifiques de cette grande enquête. Il compte des personnalités comme Isabelle Moroni, professeur à la HES SO Valais, Olivier Moeschler, sociologue de la culture et chercheur associé à l'Université de Lausanne, Mathias Rota, collaborateur scientifique à la HE ARC qui

a déjà co-réalisé plusieurs mandats avec Jérôme Heim et Anne Papilloud, secrétaire générale du Syndicat suisse romand du spectacle qui s'exprime dans l'encadré ci-dessus. Des experts en économie créative devraient aussi être sollicités ainsi que des scientifiques internationaux afin d'être en dialogue avec la recherche appliquée européenne.

Quant à l'utilisation des données récoltées, le secrétaire général de la FRAS est clair : « Nous ne publierons sur le site que les données agréées dans le respect des lois suisse et européenne sur la protection des données. Les professionnels pourront avoir accès à leurs données ou les membres de la FRAS aux données des autres théâtres, de manière à pouvoir aussi s'informer. Notre souhait, en tant que chercheurs et acteurs culturels, est de pouvoir fournir des propositions d'amélioration et des pistes pour le changement. » ■

Artes et Comedia: www.fpac.ch

Syndicat suisse romand du spectacle (SSRS): www.ssrs.ch

Michaël Kinzer

Passionné d'art sous toutes ses formes, le Chef du Service de la culture de la ville de Lausanne a lancé quatre études pour entendre les institutions et acteurs culturels, analyser l'offre proposée à la population et favoriser de nouvelles conditions cadres.

FRAS Depuis votre arrivée début 2017, quelles impulsions et directions avez vous pu donner dans le domaine des arts vivants lausannois ?

MICHAËL KINZER Le Service de la culture d'une ville est comme son nom l'indique au service d'une population et d'une scène culturelle en terme de démocratisation et d'offres proposées aux différents publics. Parallèlement, il faut que les artistes puissent développer leur travail dans un contexte propice et qu'il y ait un lien fort entre la formation professionnelle et le milieu professionnel. L'articulation homogène de la constellation « création, diffusion et médiation » dépend des conditions cadres que l'on peut offrir aux artistes, aux compagnies et aux lieux qui les accueillent. Il est nécessaire que tous puissent travailler intelligemment ensemble. Depuis fin 2017, nous avons lancé un programme d'évaluation et peut-être de réévaluation de certains acquis sous la forme de 4 enquêtes sur le terrain culturel.

FR Sur quelles thématiques portent ces enquêtes ?

MK Sur les musiques, sur le soutien aux compagnies dans le domaine des arts de la scène et sur les arts visuels. Avec la volonté de nous donner un état des lieux et un écho des acteurs actifs dans ces trois domaines. L'objectif est de définir dans quelle mesure on peut mieux soutenir la scène en relation avec son évolution des vingt dernières années.

FR A propos d'offre, vous avez également lancé une étude sur les publics ?



MK Oui, car la question des publics et de l'accès est fondamentale pour les politiques culturelles, par respect pour la pluralité de la population. L'enquête sur les publics de la culture, menée par l'Université de Lausanne (UNIL) sous la direction d'Olivier Moeschler, fera le lien avec celle menée en 1999-2000 afin de pouvoir comparer les données. Un monitoring sera aussi effectué tous les 5 ans, pour mieux pouvoir accompagner les développements.

FR Dans cette optique, comment voyez-vous l'évolution des arts de la scène à Lausanne ?

MK La scène théâtrale et chorégraphique est dense et particulièrement dynamique dans notre région. Le nouvel équilibre sur l'échiquier des arts de la scène induit par les nouvelles directions de théâtre propose un axe fort sur des formes contemporaines, ce que la Ville de Lausanne assume. Je tiens toutefois à ne pas catégoriser de manière affirmée ces différentes formes scéniques et il serait faux de les opposer. Nous sommes dans une période où les formes s'entremêlent, où les projets sont transdisciplinaires. Ils intègrent du texte, dans toute sa multiplicité, autant que de l'image, au sens large du terme. Les intentions fortes d'aujourd'hui seront les classiques de demain. Les théâtres de la

ville programment avec une vision large et panoramique, mais avec des sensibilités qui leur sont propres. Il est également important de relever les nouvelles tendances de programmation des théâtres, les nouveaux modes de production pour les compagnies et surtout l'émergence soutenue de nouveaux créateurs en lien notamment avec les différentes filières de La Manufacture.

FR Quelle est votre préoccupation principale dans ce domaine ?

MK Offrir des conditions cadres permettant aux artistes de travailler dans notre région avec plaisir et ambitions. Le soutien à l'émergence autant qu'aux compagnies établies, l'accès aux lieux scéniques, les temps de jeu qui vont en se raccourcissant, la diffusion des spectacles, l'employabilité des comédiennes et comédiens d'ici, la prévoyance professionnelle des artistes, ce sont autant de défis qu'il convient de relever en anticipant le moyen terme.

FR La crainte de certains des acteurs de cette planète culturelle lausannoise est que les quatre études lancées sont multiplicité, autant que de l'image, au sens large du terme. Les intentions fortes d'aujourd'hui seront les classiques de demain. Les théâtres de la

sont déterminés et singuliers dans

leur démarche. Nous sommes là pour stimuler la scène artistique et l'accompagner. Une politique de soutien doit pouvoir concrétiser les visions et les ambitions de la Ville, mais elle doit aussi correspondre aux réalités des acteurs culturels. De bonnes conditions cadre sont une garantie pour que la scène artistique puisse prospérer et se développer. Or, les critères et mécanismes de soutien n'ont plus été réévalués depuis longtemps. La clarification des missions publiques des institutions artistiques en lien avec les subventions octroyées par la Ville fait partie d'une politique culturelle.

FR N'y a-t-il pas également des raisons d'économie liées à cette évaluation. Quelle est votre budget actuel en matière de soutien aux théâtres et aux compagnies ?

MK Il n'y a aucune volonté d'économies liée à ces études. Au contraire, les budgets dévolus aux projets artistiques dits indépendants ont été augmentés en 2018 et j'espère que nous pourrons poursuivre sur cette voie. Dans un contexte budgétaire serré, nous privilégions de renforcer le soutien aux projets existants, plutôt

que de développer de nouvelles initiatives. Le soutien actuellement dévolu aux arts de la scène est de plus de 18 mio, dont 1,5 qui reviennent directement aux compagnies. Parmi les investissements culturels importants à court terme figurent les travaux de rénovation essentiels du Théâtre de Vidy, prévus dès 2020.

FR Comment travaillez vous avec les autres villes de Suisse romande ?

MK L'étude qui porte sur les critères de soutien pour les compagnies indépendantes est menée conjointement avec le Service culturel du canton de Vaud. Des conventions de soutien multipartites sont signées avec le Canton, avec

les villes de Genève et de Pully, ainsi qu'avec 23 communes de l'agglomération. Par ailleurs, les échanges sont fréquents avec mes homologues en Suisse romande et plus généralement en Suisse, dans un souci permanent de dialogue, d'entraide et non de concurrence.

FR Vous n'êtes plus prescripteur de culture comme vous l'étiez en tant que directeur du Festival de la cité. Est-ce que cela vous manque ?

MK La fonction est différente, mais tout aussi passionnante. J'aime servir une collectivité artistique et une population en relation avec un domaine qui m'est cher. Je passe d'un espace d'art indépendant à l'opéra, du Béjart Ballet au Petit Théâtre, d'une avant-première au Capitole à un concert classique. Cette richesse là d'échange est magnifique. Ce que Lausanne propose en terme de culture est extraordinaire, c'est le reflet d'un dynamisme qui tient aux trente dernières années. C'est un privilège de pouvoir travailler dans ce contexte là. De tenter de pérenniser cette énergie créative et de faire en sorte que des intentions émergentes puissent s'inscrire dans cet héritage ■

PUBLICITÉ

24.10—18.11.18
PALAIS DE BEAULIEU LAUSANNE
**THEATRE
DU SOLEIL**
ARIANE MNOUCHKINE
**UNE CHAMBRE
EN INDE**

LESOLEIL-LAUSANNE.CH
POUR LA VENUE EN SUISSE
COPRODUCTION: TKM THEATRE KLEBER-MELEAU RENENS
THEATRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE
PARTENAIRES: COMÉDIE DE GENÈVE, THÉÂTRE BENNO BESSON YVERDON-LES-BAINS,
THÉÂTRE DU PASSAGE NEUCHÂTEL, THÉÂTRE FORUM MEYRIN,
THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND LA CHAUX-DE-FONDS, THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE,
UNIL—LA GRANGE DE DORIGNY

LE GRAND ENTRETIEN

4

Nouvelles directions et nouveaux membres

En mouvement constant, la vie des théâtres respire au rythme des départs et des arrivées des personnes qui les structurent.

NOUVELLES DIRECTIONS



CAMILLE DESTRAZ
Directrice et
programmatrice / Théâtre
de Cossonay

Camille Destraz a fêté la nouvelle année 2018 en prenant la direction du théâtre de Cossonay. Elle succède à Philippe Laedermann qui l'a dirigé pendant douze ans. Cette ancienne rockeuse, programmatrice musicale au Théâtre de Beausobre et journaliste bénéficiaire de près de 25 ans d'expériences professionnelles dans le domaine culturel. Son souhait pour le Pré-aux-Moines ? Ne pas tout bouleverser en continuant à proposer musique, humour et théâtre, mais colorer l'affiche de ses envies et de ses découvertes. Une programmation principalement locale, mais toujours ouverte vers l'ici ou l'ailleurs selon ses coups de cœur.



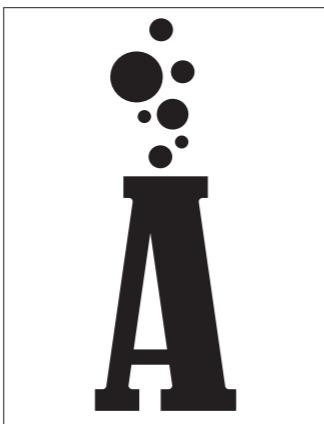
NICOLAS FREDIANI
Directeur technique / TKM

Au bénéfice d'une grande expérience dans la plupart des théâtres de Suisse romande,

ainsi qu'en France, Nicolas Frediani est le nouveau directeur technique du TKM. Formé comme régisseur général, régisseur plateau et régisseur son, ainsi que comme technicien son, il maîtrise tous ces domaines avec talent et minutie et aime s'investir à fond dans les différents projets dans lesquels il est engagé. Il a travaillé en création et/ou en tournée avec plusieurs compagnies romandes comme la Cie Marin, la Cie Pasquier-Rossier, Cie de l'Erangeté, ou la Cie des arTpenteur.

Administratrice pour différents mandats (théâtre Pitoeff, compagnies romandes de théâtre ou de danse – Patrick Mohr, Angledange, Utopia, 100% Acrylique ou Laura Tanner), France Jaton connaît bien le terrain théâtral et chorégraphique romand. Elle s'intéresse également à la communication, notamment à travers l'utilisation de nouveaux outils représentés par différents médias sociaux. Son expertise en ce domaine touche aussi les relations publiques et la presse. Ses premiers pas dans le réseau culturel se sont fait à Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture où elle a été collaboratrice spécialisée dans le théâtre et la danse. Elle a aussi eu une expérience dans le domaine du commerce puisqu'elle a été directrice générale des magasins My Little Sunshine à New York.

NOUVEAUX MEMBRES



THÉÂTRE ALCHIMIC
Carouge-Genève

Créé en 2008 par son actuel directeur, Pierre-Alexandre Jauffret, le Théâtre Alchimic a d'abord été un cinéma mythique, le Pigalle. Transformé à force de ténacité et d'enthousiasme en salle modulable de 118 places, il accueille chaque saison une dizaine de spectacles, dont une majorité de créations romandes. Comme autant de voyages dans les coulisses de l'actualité, de l'autre côté du miroir que les créateurs tendent au public et où tant de choses se montrent sous un tout autre jour. Selon son fondateur, c'est un théâtre fait de multiples prétextes pour sublimer la nature humaine et témoigner de son infini pouvoir de création.

www.alchimic.ch



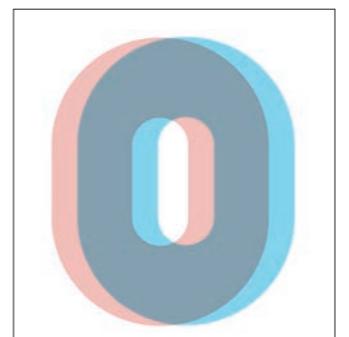
THÉÂTRE LE GALPON
Genève

Le Galpon est un théâtre de création sis à Genève. Une maison pour le travail des arts de la scène, au pied du Bois de la Bâtie, sur les bords de l'Arve qui existe depuis 22 ans. Doté d'une salle polyvalente pour les représentations d'une jauge

de 100 personnes et d'une grande salle de répétitions, il accueille environ 12 spectacles par an.

Conçu, développé et géré par ses artistes fondateurs, le projet artistique du Galpon prend ses racines dans le travail à long terme mené par ses compagnies permanentes. Le Galpon est structuré en association depuis 1996. Un temps fort par saison – Migrations ou Carrefours – met l'accent sur des thématiques sociétales rendues sensibles sous forme de spectacles, débats, expositions, et ateliers.

www.galpon.ch



THÉÂTRE L'ORIENTAL
Vevey

L'Oriental-Vevey est une salle de spectacle qui favorise les formes contemporaines d'arts vivants – théâtre, musique classique contemporaine, danse. Il soutient des propositions artistiques qui permettent à chacun de se questionner et de regarder le monde.

Rénové en 2014, le théâtre est doté d'un foyer et d'une salle de spectacles (gradin modulable de 50 à 150 places) pour l'accueil du public, de deux salles de répétition pour le travail de création ainsi que de locaux techniques et administratifs pour le fonctionnement du lieu. Il s'y crée 15 spectacles par saison (uniquement en création ou en coproduction) avec des activités parallèles: brunchs thématiques, action de médiation, etc.

www.orientalvevey.ch

L'art de la communication visuelle

Quand l'image devient porteuse de sens

Abonnement Général
Abonnement 1/2 tarif
www.nebia.ch

2018
2019

Découvertes suisses
et internationales
Théâtre / Theater
Danse / Tanz
Musique / Musik
Cirque / Circus

Nebia
Bienne spectaculaire

et Denis Maillefer s'affiche désormais en rose. Simple et dépourvu d'article – Comédie de Genève ! – mais avec deux majuscules et un point d'exclamation. Cette gra-

Comédie
de Genève.

phie représente une volonté claire de faire voir et vivre un théâtre qui s'affirme. Quant au rose, il affirme un ton plus fort, subversif, voir plus «punk» qu'auparavant. Les codirectrices-teurs aiment sa gaieté, son élégance, son expression de mixité (et d'ouverture) le plaisir de voir un théâtre s'habiller en rose.

Théâtre de Carouge

Et alors qu'à Carouge, une salle temporaire remplace le théâtre en rénovation, on en profite pour donner à ce lieu éphémère le nom de Cuisine dans l'espérance que plus tard, le nouveau TCAG pourrait tout simplement être La Maison !

Les Spectacles
français deviennent
«Nebia – Bienne
spectaculaire»

Après un an et demi de travaux de rénovation, la plus grande salle de théâtre de Bienne et de toute la région, l'ancien Théâtre Palace, va rouvrir ses portes début décembre sous le nom de Nebia. Il est placé sous la gestion de la fondation des Spectacles français qui gère le Théâtre de Poche depuis 2014.

Quant à la nouvelle ligne graphique et au rouge et blanc en forme d'éclair ou de N majuscule, ils tranchent avec la douceur du mot Nebia mettant en évidence une nouvelle énergie ■

Ce nouveau territoire théâtral bernois devait se doter d'une identité claire et facile à saisir dans toutes les langues, particulièrement pour cette région bilingue. C'est ainsi que la constellation Spectacles français - Théâtre Palace - Théâtre de Poche devient tout simplement Nebia. Un nouveau nom qui permet à l'institution de se tourner résolument vers l'avenir, avec une salle rénovée, exclusivement dédiée aux arts de la scène – exit le cinéma – et le Nebia poche pour les petits formats.

Clin d'œil à la brume (Nebbia avec 2 b en italien) qui irise régulièrement le paysage bernois, le mot Nebia évoque aussi les sonorités de «Biel/Bienne» et du bilinguisme. Le sous-titre «Bienne spectaculaire» marque l'identité prioritairement francophone de la fondation et son attachement à la ville de Bienne et aux arts de la scène.

«Il y a longtemps que nous avions envie de changer pour pouvoir mieux rayonner sous seul nom. Notre triple identité créait la confusion auprès du public. Le souhait est d'affirmer notre singularité sur le terrain romand comme l'ont fait avant nous Le Reflet-Théâtre de Vevey ou le TKM», indique Marynelle Debétaz, directrice générale et artistique de Nebia. La programmation de cette saison affiche son ambition d'ouverture en accueillant des créations suisses romandes surtitrées pour les rendre accessibles au public germanophone.

Quant à la nouvelle ligne graphique et au rouge et blanc en forme d'éclair ou de N majuscule, ils tranchent avec la douceur du mot Nebia mettant en évidence une nouvelle énergie ■

Agenda Pro

Retrouvez l'Agenda complet et les actualités de le FRAS sur www.lafederation.ch

SEPTEMBRE

24 FRAS – Séance Programmation artistique

10h00-12h30 | Théâtre Equilibre | Fribourg

OCTOBRE

02-03 Plateaux Ile de France

Garges les Gonesse | France

15-17 Quintessence

Auxerre | France

22 FRAS - Séance technique, groupe restreint Santé et sécurité

14h00-16h00 | Le Grütl | Genève

29 FRAS - Comité directeur

09h30-12h00 | Théâtre de Vidy | Lausanne

NOVEMBRE

01 FRAS - Séance administration

9h30-14h00 | La Cuisine | Carouge

19 FRAS – Assemblée Générale

09h30-16h00 | Théâtre de Beausobre | Morges

JANVIER 2019

21-22 Salons d'artistes 2019

Salle del Castillo | Vevey

FÉVRIER

06-09 Journées de Danse Suisse

Lausanne

MAI

22-26 Rencontre du Théâtre Suisse

Valais

23 Cérémonie Remise des Prix Suisse de Théâtre

Crochetan | Monthey



Crédits photo

p1: Bernard Laurent/Hélène Tobler, p2: Anne Papilloud/Jean-Bernard Sieber, p4: Michael Kinzer/Guillaume Perret, p6: Camille Destraz/François Wavre, Nicolas Rediani/Mercedes Riedy

Logos et affiches

Nebia et la Comédie de Genève/ Monokino, Le Reflet/Fabian Sbarro, La Cuisine Tcag/Atelier Poisson

IMPRESSIONS

Tirage papier

150 exemplaires

Responsable d'édition

Thierry Luisier

Journaliste

Corinne Jaquier

Maquette: Ligne 11

Impression: Kinkin

www.lafederation.ch

FRAS

fédération romande
des arts de la scène

PUBLICITÉ

Un théâtre voyage
de 524 mètres
et se retrouve
dans La Cuisine

PORTE OUVERTES
THÉÂTRE DE CAROUGE

13-14 OCT 2018
RUE BAYLON 2, CAROUGE

Théâtre
de Carouge

RETROUVEZ LE PROGRAMME ET LES INFORMATIONS SUR WWW.TCAG.CH